

LE 10^{ème} HOMME

Son devoir est de penser différemment

25 mars 2021

L'inefficacité de la diplomatie européenne envers la Russie

Par Bill Wirtz



Crédits photos : de FOTOGRIN / Shutterstock.com

Les Dessous de l'Union Européenne



Vauban
éditions

Introduction

La Russie est sans aucun doute l'un des principaux maux de tête de l'Europe. Avec ses violations constantes des droits de l'homme et des droits civils, ainsi que son mépris de l'intégrité territoriale, la Fédération de Russie est une menace pour l'Europe.

Comprenez-moi bien, le terme "menace" n'a pas le sens qu'il avait à l'époque de la guerre froide, loin de là. Cependant, avec ses campagnes de désinformation continues et ses interventions dans d'autres pays, l'influence européenne sur le plan international, au moins celle qui a réellement de la valeur, pourrait se voir de plus en plus affaiblie.

Avec le développement du vaccin Sputnik V, la position européenne est devenue encore plus délicate. De tous les acteurs, l'Allemagne est le pays qui a le plus joué la balle dans les deux camps : tout en adoptant des positions fermes à l'égard de la Russie sur les questions de droits de l'homme, Berlin est heureux de faire des affaires avec Moscou lorsqu'il s'agit de ses besoins croissants en gaz. Les Allemands veulent avoir le beurre et l'argent du beurre : ils demandent au continent d'améliorer ses normes environnementales, mais tombent de plus en plus sous le contrôle de la Russie en raison de son abandon progressif de l'énergie nucléaire. Dans toutes ces conversations, le président Macron est réduit à un rôle de spectateur.

L'Union européenne est réduite à n'être qu'une décoration, ridiculisée par les dirigeants russes à chaque occasion. Aussi délicate que soit la position de Bruxelles, ses actions - qui sont peu nombreuses - sont plus éloquentes que ses paroles.

Dans cette lettre j'évoquerai :

- Les actions russes qui attaquent l'Europe
- Notre dépendance au gaz russe
- La problématique de Sputnik V

Désinformation, intervention et manipulation

Le modèle de "Russia Today", la chaîne de télévision russe qui est aussi présente en Europe et aux Etats-Unis est intéressante. Il est difficile de définir exactement ce modèle, mais en gros nous pouvons l'identifier comme un outil de déviation.

Sur RT, vous voyez de façon quotidienne des clashes de civilisation, des accusations sur l'intégrité des démocraties européennes, des images de manifestations violentes. L'objectif est de souligner en permanence les problèmes en invitant tous les pessimistes, de gauche comme de droite à montrer les problèmes de nos sociétés occidentales.

Une heure de RT France et on pourrait vite conclure que le pays entier est à feu et à sang. Si on vous explique de façon régulière que votre pays est sujet en permanence à la violence et que votre État n'est pas démocratique, vous avez tendance à voir le mal uniquement de votre bord. RT est dans le business de la relativisation.

La désinformation moderne ne consiste pas uniquement à créer des articles de presse mensongers, des images photoshopées ou des théories de conspiration farfelues présentées comme des faits. Elle est souvent plus nuancée, plus sophistiquée - et plus efficace - que ce que les politiciens ou le grand public peuvent penser.

Évidemment, il y a toujours des campagnes de désinformation plus directes.

La Commission européenne a d'ailleurs désigné les campagnes de désinformation russes comme étant la plus grande menace pour l'UE, car elles sont systématiques, disposent de ressources importantes et sont perpétrées à une plus grande échelle que les campagnes similaires menées par tout autre pays, y compris la Chine, l'Iran ou la Corée du Nord. Même si l'UE est douée dans la recherche de coupables pour ses propres erreurs, elle n'a pas tort de souligner ce problème de la désinformation russe.

Les recherches de [Watts](#) et de [Weisburd, Watts et Berger](#) résument bien cette approche complexe. L'approche globale se déroule en plusieurs étapes et commence par l'infiltration d'un public, puis son influence, suivie de l'utilisation du kompromat (dossier compromettant) pour alimenter des récits préjudiciables à certains politiciens, mouvements ou organisations. Ces étapes sont gérées par une combinaison d'acteurs médiatiques (par exemple, Russia

Today [RT]ou Sputnik), d'agences de renseignement (GRU, FSB et SVR), ainsi que de l'exploitation "d'usines à trolls" et de pirates informatiques. Ce phénomène est bien identifiable dans les pays de l'Europe centrale et de l'Est, ainsi que des pays du Balkan (ou Sputnik joue un rôle considérable dans l'information).

En cinq ans, l'Union européenne [a identifié plus de 5.000 désinformations](#) au sein de sites web ou services d'informations européennes. Un outil de distribution important est la distribution des infos trompeuses à travers le principe de [syndication](#). Un agrégateur de nouvelles russes donne les droits libres pour une information fausse à une multitude de blogs et site web partout en Europe. Ainsi, les nouvelles sont répandues massivement et peuvent se retrouver dans vos boîtes mail ou dans votre newsfeed sur Facebook.

Cela a aussi créé des conséquences pour ceux qui critiquent l'Union européenne, ils sont systématiquement accusés d'être payés par la Russie. Plus souvent qu'avant on se voit accusé d'être un espion engagé pour déstabiliser Bruxelles (en ignorant que Bruxelles est bel et bien capable de se déstabiliser toute seule).

Cela nous rappelle le temps du Maccarthysme paranoïaque où toute critique devait venir des communistes. Sous la critique, on est persuadé qu'il y a forcément des intérêts personnels ou une tentative de manipulation étrangère.

Le vaccin comme arme diplomatique

Le vaccin Sputnik V, de production russe, est très efficace comme le démontrent des recherches scientifiques indépendantes.

Lorsque le ministre des Affaires étrangères de l'UE, Josep Borrell, a voulu féliciter la Russie pour son succès dans l'élaboration d'un vaccin. Mais en retour, il a été proprement humilié lors de la conférence de presse à Moscou par le ministre russe des affaires étrangères, Sergey Lavrov.

Après son retour de Russie, Borrell a essayé d'expliquer pourquoi il n'a pas réussi à repousser le ministre russe des Affaires étrangères qui a accusé les dirigeants de l'UE de mentir sur l'empoisonnement de l'opposant russe Alexei Navalny et qui a même qualifié l'Europe de "partenaire peu fiable".



Source: <https://www.youtube.com/watch?v=YxKRVTubtqc>

De plus, M. Borrell a appris par Twitter, lors d'un déjeuner de travail après la conférence de presse, que la Russie avait expulsé trois diplomates européens, un d'Allemagne, un de Suède et un de Pologne, pour avoir participé à des manifestations de soutien à Navalny. Borrell a exigé des explications et une annulation de la décision, mais n'a obtenu ni l'un ni l'autre.

La Russie se permet notamment ces offenses grâce à son vaccin. En effet, la vaccination contre le Covid-19 est en train de diviser le continent européen.

Un nombre de pays, dont la Hongrie, la République tchèque et la Slovaquie, utilisent déjà Sputnik V malgré le fait qu'il n'a pas encore été approuvé par l'Agence européenne des médicaments. En ce moment, l'UE ne sait pas comment réagir face à cette acquisition de la part de certains pays membres.

Si Sputnik V devait finalement rejoindre l'arsenal vaccinal de l'UE, ce serait un triomphe diplomatique pour la Russie, dont le commerce avec l'Union est paralysé depuis des années par des sanctions liées à l'annexion de la Crimée et à l'intervention militaire en Ukraine de l'Est.

Cela risquerait également de diviser le bloc entre les États qui refusent catégoriquement d'accorder une quelconque victoire à Moscou et ceux qui souhaitent montrer que Bruxelles peut coopérer avec le Kremlin.

Comme je l'ai expliqué dans ma lettre du mois dernier, la stratégie vaccinale de l'UE est une vraie catastrophe. Si Bruxelles avait fait les bons choix dès le début, elle ne serait pas en situation de devoir penser à l'option russe, ni à voir des pays membres faire défection.

Conclusion

L'Union européenne est confrontée à une tâche délicate. Après s'être présentée pendant des années comme le juste milieu diplomatique entre la Russie autoritaire et les faucons de guerre américains, elle faillit maintenant à montrer son potentiel diplomatique.

À cette fin, l'UE est mal conçue. Bruxelles a une capacité limitée pour être un diplomate efficace, principalement parce qu'elle n'est même pas d'accord à l'interne sur ce que devrait être sa politique étrangère.

La Russie représente un réel risque pour les Européens, non seulement en raison de sa désinformation qui créent des dissensions internes, mais aussi de ses réels désirs autoritaires. Ces désirs incluent, comme nos amis des pays baltes ou de l'Est peuvent en témoigner, l'expansion.

Les très mauvais choix que l'UE a faits jusqu'à présent, tant en ce qui concerne la politique de vaccination que la façon de parlementer avec Moscou la rendent vulnérable.

L'Europe devrait établir une liste d'alliés qu'elle apprécie, tant pour la dépendance énergétique que pour le commerce. Si vous me demandez franchement, je préférerais dépendre de l'énergie nucléaire plutôt que de Poutine. Et je préférerais également de loin choisir la voie israélienne des vaccinations, c'est-à-dire payer plus cher pour sortir plus tôt de ces confinements, plutôt que de me lancer dans des négociations compliquées avec un voisin avec qui nous ne pouvons pas avoir confiance...

1. L'information publiée dans cette publication. Cette publication fournit des informations et du matériel de nature générale. Vous n'êtes pas autorisés ni ne devez compter sur ce guide comme une source de conseils juridiques, de conseils d'entreprise, ou de conseils de toute autre nature. Vous agissez à vos propres risques en vous appuyant sur le contenu de ce guide. En aucun cas les propriétaires ou auteurs de ce guide ne peuvent être tenus responsables des actions, décisions ou tout autre comportement auxquels vous vous prêtez ou non se fondant sur le contenu de ce guide.

2. Risques reliés à l'utilisation de cette publication. Les auteurs ou propriétaires de cette publication ne seront pas tenus responsable pour toute pertes, dommages ou réclamations résultants d'événements relevant des catégories suivantes :

(1) Les erreurs commises par l'utilisateur de tout logiciel ou service en lien avec ce guide, e.g., les mots de passe oubliés, les paiements envoyés aux mauvaises adresses Bitcoin ou autres cryptomonnaies et les suppressions accidentelles de portefeuilles.

(2) Les problèmes de logiciel de site Web et/ou de tout logiciel ou service en lien avec ce guide, e.g., les fichiers portefeuille corrompus, les transactions incorrectement construites, les logiciels malveillants et/ou tout logiciel ou service en lien avec ce guide.

(3) Les défaillances techniques dans le matériel de l'utilisateur de tout logiciel ou service en lien avec ce guide, e.g., la perte de données attribuable à un périphérique de stockage défectueux ou endommagé.

(4) Les problèmes de sécurité rencontrés par l'utilisateur de tout logiciel ou service en lien avec ce guide, e.g., les accès non autorisés aux portefeuilles et/ou aux comptes des utilisateurs.

(5) Les actions ou inactions de tiers et/ou les événements rencontrés par des tiers, e.g., les faillites des fournisseurs de services, les attaques de sécurité à l'information ciblant les fournisseurs de services et les fraudes menées par des tiers.

3. Risques d'investissement. L'investissement dans les actions, Bitcoins et autre cryptomonnaies peut mener à des pertes financières sur de courtes ou même de longues périodes. Les investisseurs doivent aussi anticiper de larges fluctuations dans les prix. L'information publiée dans ce guide ne peut garantir que les investisseurs ne subiront pas de pertes financières.

4. Aucune garantie. Ce guide est fourni « tel quel » sans aucune garantie d'aucune sorte concernant le guide et/ou tout contenu, données, matériel et/ou services mentionnés dans cette publication.

Vauban Éditions SA – Adresse : Avenue morges 88, case postale 1474 – 1001 Lausanne